

# Association **Le Jura Français**

## Assemblée générale 2020 virtuelle pour cause de pandémie

Vote du 15 septembre 2020 au 15 octobre 2020

### **Rapport moral 2019**

Cette année 2019, a surtout été consacrée, comme depuis quelques années, à la publication des quatre numéros trimestriels du bulletin de l'association. Bien que l'Association fasse preuve de sa participation à nombre de cérémonies et activités réalisées par diverses associations franc-comtoises (voir rapport d'activités 2019), il est à noter qu'elle peine à organiser des activités qui lui soient propres.

Les bulletins parus au cours de l'année 2019 sont respectivement les numéros **321, 322, 323 et 324**.

**N°321 Janvier - Mars 2019.** Un dossier passionnant et fort complet sur un, si ce n'est « le » héros Franc-Comtois dans toute sa splendeur : Le Capitaine Lacuzon, grand défenseur de la région face à l'ennemi français ! Réalisé par **Geneviève Pèrès-Labourdette**, ce dossier nous remet en contexte l'époque, comment Lacuzon était perçu, puis établit une comparaison des plus intéressantes entre les deux romans célèbres consacrés à ce « héros », « Le diamant de la Vouivre » et « Le médecin des pauvres ». L'auteur répertorie, également, ce l'on connaît réellement de ce personnage et ses célèbres compagnons, le curé Marquis, le colonel Varod, Pille-Muguet et Cart Broumet. Dans ce bulletin, un article de Pierre Peuteuil sur sa tante, Suzanne Peuteuil (1903-1993) célèbre journaliste poétesse et critique musicale, mais personnage très complexe. Les Bisontains se souviennent d'elle comme la grande défenderesse des remparts de Besançon, elle collabora pendant de nombreuses années au Jura Français. Une première tentative est réalisée dans ce numéro, afin de créer un pont entre le bulletin papier et le monde du numérique : la publication d'un article sur Pierre Gascar, du journaliste Jean-Claude Barbeaux qui avait l'objet d'une première diffusion sur le « net » et publié dans notre bulletin, avec l'accord de l'auteur.

**N°322 Avril - Juillet 2019.** Publication de la deuxième partie du dossier « Les Francs-Comtois » à Rome. Trois auteurs se sont partagé la réalisation de ce dossier. **Rémy Lombardot** nous livre un portrait du peintre Jacques Courtois né dans le Doubs (1621-1676), qui part à Rome se perfectionner. Malgré une vie bien mouvementée, ses pairs le reconnaissent comme celui qui a su donner ses lettres de noblesse à la peinture de bataille, d'où son surnom « le Bourguignon des batailles » ; **Brice Leibundgut** se penche sur le sculpteur Antoine Grandjacquet (Reugney 1731- Rome 1801) afin de mettre en lumière un aspect moins connu de cet artiste, celui de restaurateur d'antiquités de grand talent. Un troisième article intéressant de **Geneviève Pèrès-Labourdette** sur Pierre-André Pidoux de la Maduère (1878-1955), magistrat,

historien, grand érudit, auteur de nombreux ouvrages sur la Franche-Comté, mais également Camérier du pape. A travers des extraits de ses mémoires inédites que nous livre ici l'auteur, nous découvrons ses séjours au Vatican, les relations entretenues avec deux papes Pie X et Benoît XV, une idée de l'ambiance au Vatican, ainsi que des personnalités des plus marquantes, une véritable plongée dans le « saint des saints » ! Un court article, également, sur Pierre Pfister, bisontin, ordonné prêtre en 1924, devenu directeur du grand séminaire de Besançon en 1929, et est nommé « camérier secret surnuméraire » en 1936.

L'historien **Michel Vernus** nous livre un article sur « l'Écrit » au XIX<sup>e</sup> siècle particulièrement en Franche-Comté, abordant le passage de la culture orale à la culture écrite. La parution de plus en plus fournie des imprimés (almanachs, journaux...) ou manuscrits qui circulent, suscitent et alimentent les conversations. Ainsi, si le XIX<sup>e</sup> siècle, est marqué par un mélange étroit des pratiques de communication anciennes et nouvelles, il n'en reste pas moins que la pénétration de l'écrit dans les villages marque un réel bouleversement.

**N°323 Août - Octobre 2019.** C'est un dossier Courbet fort complet qui caractérise ce numéro. En cette année du bicentenaire de la naissance du peintre d'Ornans, Le Jura Français ne pouvait passer sous silence cet événement. **Brice Leibundgut** nous propose différents regards posés sur l'artiste. Celui de Robert Fernier : considérant Gustave Courbet comme un des plus grands peintres du XIX<sup>e</sup> siècle, il lui rendra hommage tout au long de sa vie, avant tout à travers certaines de ses toiles en choisissant les mêmes sujets, mais pour les interpréter à sa façon. Ainsi, la fameuse peinture « Bonjour Monsieur Courbet » devient « Hommage à Courbet » chez Fernier ou « L'Enterrement à Ornans » qui se traduit par « L'Enterrement d'hiver dans le Haut-Doubs » et bien d'autres encore. Robert Fernier finalise le catalogue raisonné des œuvres de Gustave Courbet et fait partie des fondateurs de la Société des Amis de Courbet. Puis c'est à travers les regards de Charles Léger, historien et critique d'art, et Suzanne Peuteuil, journaliste, que nous découvrons l'artiste. Ils ont largement contribué à asseoir la place de Courbet dans l'histoire de l'art ; tous deux écrivaient, également, au Jura Français. La troisième partie était la synthèse des réponses à un questionnaire, que nous avons soumis aux membres de l'association. On a noté la richesse des commentaires variés, étonnants, drôles et surtout l'envie de parler de Courbet ! Dans ce numéro encore, la double sortie en livre et en film de « Insolite et Merveilleux Jura » d'André Besson a été saluée par Guillemette Soum-Boyer. C'est un réel hommage que l'écrivain rend à son éternel amour, le Jura aussi bien à travers les mots éloquentes que les images d'un grand esthétisme. L'écrivaine Françoise Desbiez, nous livre une courte mais néanmoins complète biographie de cet écrivain, qui ne connaît pas le repos !

**N°324 Novembre – Décembre 2019.** Dans ce numéro, Le Jura Français a voulu renouer avec un thème qui lui a été cher pendant de nombreuses années, mais fut quelque peu abandonné, la musique, et ancrer ainsi tout ou partie du dossier dans une époque plus contemporaine. Deux sujets étaient traités par **Guillemette Soum-Boyer** : le festival de Besançon et son concours de chef d'orchestre où étaient relatés successivement la création en 1948 du festival sur une idée du violoniste Gaston

Poulet, celle du concours de jeunes chefs d'orchestre en 1951 grâce au musicologue Émile Vuillermoz, puis le déroulement du concours en septembre 2019 de la première épreuve jusqu'à la finale avec remise du prix ; le deuxième sujet abordait le parcours hors normes de François Jacquot, un musicien franc-comtois d'adoption qui partant du Jazz arriva au classique par un chemin qui lui fut propre. Dans la rubrique « Les Hommes » un article fort intéressant de l'archéologue Nicole Desbrière sur le docteur André Marguet, médecin passionné du passé qui permit des avancées considérables dans la découverte de voix antiques et des tumulus funéraires protohistoriques.

Nous continuons à faire part des activités culturelles en Franche-Comté dans le bulletin, des événements comme des conférences, expositions, ainsi que des publications de livres et diverses revues.

De nouveaux abonnés encore cette année, des encouragements et félicitations ainsi que la participation spontanée de rédacteurs occasionnels de grandes qualités, des signes qui encouragent l'équipe rédactionnelle, dans la poursuite de son travail. Cependant « Le Jura Français » tente de développer de manière exponentielle sa visibilité sur internet, grâce au webmestre Régis Boyer, voyant là une des possibilités de faire perdurer l'Association. Bien que de nombreux membres aient réaffirmé, suite au questionnement à ce sujet dans le bulletin n°324, leur attachement au bulletin papier, il est à prendre très sérieusement en considération la baisse des finances qui bientôt ne pourront plus assumer la charge d'une impression trimestrielle. Le temps du choix pour « Le Jura Français » de clore définitivement l'Association ou trouver un autre média de transmission se rapproche inexorablement.

La présidente

Guillemette Soum-Boyer

la secrétaire générale

Geneviève Pérès-Labourdette

le trésorier

Régis Julien Boyer